

Olive Martin
née en 1972,
vit à Nantes.

Elle a été invitée en parallèle de sa résidence au Centre d'art de Montrelais à accompagner le dispositif pédagogique "Ecritures de lumière" du Ministère de la Culture et de la Communication dans deux classes du département.

La classe de CM1 de l'école Ste Marie de La Roche Blanche et Marie-France Abda, enseignante et directrice.
La classe de 4^{ème} 6 du collège René Guy Cadou d'Ancenis et Véronique Collet, enseignante d'arts plastiques, Fabienne Doucet, enseignante d'histoire géographie.

Olive Martin a suivi des études en Histoire de l'Art à Toulouse le Mirail puis à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Elle travaille régulièrement en collaboration avec d'autres artistes – Patrick Bernier, April Durham – ou corps de métiers – conteurs, avocats, techniciens – et investit le film, la photographie, l'installation, la performance.

Quelques un de ses projets : *Après le TAT* (série photographique n&b, 2002...2004), *Man-muswak* (film 16', 35mm, 2005), *Common Objects* (livre parus aux éditions Joca Seria et Beyond Baroques Books en 2005 et 2006), *Américains d'amérique* (suite photographique documentaire, 2007/2009), *Plaidoirie pour une jurisprudence* (performance, 2007), *Autoportrait de tout le monde* (diaporama et portfolio réalisés sur une année de collaboration avec des jeunes d'Aubervilliers), *La Nouvelle Kahnawaké* (film, HD, 42', 2010).

Elle présente en collaboration avec Patrick Bernier une exposition intitulée « *L'Échiqueté* » à la base d'Appui d'Entre deux à Nantes ces mois de mai et juin 2012.

exposition

Centre d'art de Montrelais



du 5 mai au 1^{er} juillet 2012



La Roche-Blanche
Ecole Ste Marie
Classe de CM1/CM2

Ancenis
Collège René-Guy Cadou
Classe de 4^{ème} 6

Olive Martin

affichage des correspondances



document Olive Martin, Patrick Bernier, Claude Colas

centre d'art de montrelais
19bis place de l'abbaye 44370 montrelais
02 40 98 08 64 <http://artmontrelais.free.fr/>



Après le Thematic Aperception Test (ADinPlanche3GF), 2004

Sa préciosité et son antique forme donnent valeur de patrimoine à son cadre. Pour elle et par elle, le souterrain se fait grotte, les inscriptions recouvertes, art pariétal. Ce qu'elle enregistre et révèle de son œil à la précision inégalée, ce sont les miroitements délicats de la lumière sur le revêtement granuleux, les reflets bleutés et orangés de la peinture, la richesse des textures d'une porte métallique. La mise en scène d'une ombre à l'entrée et la juxtaposition d'une silhouette tenant une torche, glanée aux alentours, fait osciller l'interprétation de l'ensemble entre la gravité du mythe de la caverne et l'onirisme du terrier d'Alice. C'est qu'en surface les apparences sont trompeuses. La file de voitures arrêtées devant les barrières rivetées du passage à niveau forme un joli trompe-l'œil.

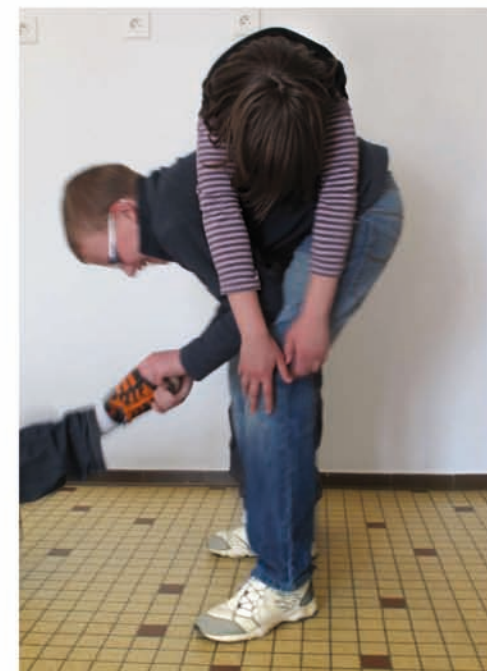
Si on lui demande pourquoi elle a élu domicile dans cet antre obscur, la photographe nous dit que c'est habituellement par le train à grande vitesse qui saisit le souterrain de son passage assourdissant, qu'elle traverse Montrelais. Paysage anonyme d'une course entre Nantes et Paris, qui s'est singularisé à la faveur de cette invitation à résidence. Invitation à promener son regard sur le territoire. Invitation à s'arrêter là où les trains ne s'arrêtent plus et à flâner. Et si ses pas la ramène inexorablement à ce souterrain c'est qu'il concrétise un certain état de fait de la mondialisation. Globalement on passe dessus à toute vitesse, localement on passe dessous à son rythme. Et on se plaît à imaginer un drôle de tissage entre ceux qui font la navette quotidiennement au-dessus et ceux qui la font quotidiennement au-dessous. Une correspondance mentale.



Après le Thematic Aperception Test (PB/Z/BVeMJPinPlanche9BM), 2004

Un jeu d'aller-retour d'images, comme celui qu'elle a initié et animé cette année entre deux classes, l'une de primaire, l'autre de collège. La règle combinait les principes du marabout de ficelle et du cadavre exquis, dans une version uniquement photographique – chaque classe divisée en 5 groupes produit autant de photographies qui sont envoyées sans notice aux groupes de l'autre classe qui doivent y répondre en image, et ainsi de suite. - Ainsi sont nées dix suites photographiques qu'elle fait dialoguer dans l'exposition avec ses propres séries.

Patrick Bernier



Le dégingandé, correspondance photographique entre les élèves de CM1 et CM2 de l'école de La Roche Blanche et de 4e du collège d'Ancenis